

# Réalisations « originales » de l'après-dernière position en allemand contemporain – *Projection à droite & Adjonction*. (Hélène Vinckel)

## Résumé

Les réalisations « originales » de l'après-dernière position (ADP) font foison en allemand contemporain. À quelles fins le locuteur exploite-t-il l'ADP ? Sur la base de quels critères est-il possible de dresser une taxinomie des occupants « originaux » de l'ADP, ces constituants non verbaux de l'énoncé verbal que l'on n'attendrait pas à cet endroit ? S'appuyant sur des données syntaxiques, prosodiques et communicatives voire rhétoriques, trois chapitres tentent de répondre à ces questions. La synthèse des ouvrages existant sur le *Nachfeld* / ADP et ses formes d'occupation « originale » (*Ausklammerung*, *Nachtrag*, *Rechtsversetzung* etc.), proposée au chapitre 1, révèle - outre une inflation terminologique notoire - maintes divergences entre les linguistes. Ces constatations motivent la redéfinition de l'ADP entreprise dès le début du chapitre 2, à partir d'un corpus de discours politiques. La théorie de la démarcation de E. Faucher (1984) en toile de fond, l'ADP est définie comme l'espace situé au-delà de la dernière position matérialisée par un démarcateur dernier, au niveau de l'énoncé verbal. Elle peut être occupée de manière « originale » par un constituant qui a fait l'objet soit d'une *projection à droite*, soit d'une *adjonction*. Ces deux procédés discursifs au fonctionnement syntactico-prosodique différent sont utilisés dans un but avant tout rhétorique (chapitre 3). À des fins de complétude ou de persuasion, l'ADP représente une position stratégique tant au niveau textuel qu'au niveau argumentatif.

Keywords: Syntaxe allemande. Linéarisation (de l'énoncé verbal). Après-dernière position. Projection à droite. Adjonction. *Nachfeld*. *Ausklammerung*. *Nachtrag*. *Rechtsversetzung*. *Zusatz*. (*Lockere*) *Apposition*. Enchaînement textuel. Mise en valeur. Retardement. Effets rhétoriques. Discours politique.

## English Abstract

One of the syntactically linear characteristics of contemporary German is the filling of the post-field with verbless constituents: What are such constructions used for? Which criteria can be used to create a taxonomy of the verbless post-field constituents, which 'ought to have been' placed earlier in the German utterance produced by one speaker? Relying on syntactical, prosodic, communicative and even rhetorical data, I attempt to answer these questions. The state of the art of literature about the *Nachfeld/post-field* and the different occupation forms it takes (*Ausklammerung*, *Nachtrag*, *Rechtsversetzung*...), found in Chapter 1, reveals a flood of terminology as well as a large number of divergences between linguists. These observations have led to redefining the post-field, at the beginning of Chapter 2, using a corpus of political speeches. With E. Faucher's theory of demarcation (1984) as a backdrop, I define the post-field as the space located *beyond* the Right Frontier. This position can be filled by a constituent resulting from a 'right projection' or an 'addition'. These two discursive devices, although syntactically and prosodically different, are used for identical rhetorical purposes (Chapter 3). Whether it be for completeness or for convincing, the post-field is a strategic position at the level of both the text and the argumentation.

Keywords: German syntax. Linearization. Post-field. Right projection. Addition. *Nachfeld*. *Ausklammerung* - *Unbracketing*. *Nachtrag*. *Rechtsversetzung*. *Zusatz*. (*Lockere*) *Apposition*. Textuel sequence. Focus. Delaying. Rhetorical effects. Political speech.